

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 29 (1999)
Heft: 4

Artikel: Mesdames, attention à votre cœur!
Autor: G.N.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827747>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mesdames, attention à votre cœur!

En Suisse, les maladies cardiovasculaires représentent la première cause de mortalité féminine, avec le triste score de 44,5%. C'est donc presque le double des décès dus à toutes les formes de cancer. Il y a davantage de femmes que d'hommes qui meurent d'une maladie cardio-vasculaire.

Cela peut s'expliquer assez aisément. D'abord, la recherche médicale s'est longtemps obstinée à ne se préoccuper des femmes qu'en rapport avec les problèmes gynécologiques, obstétriques ou encore oncologiques (cancer du sein par exemple). Les femmes en âge de procréer étaient presque systématiquement exclues des études impliquant de nouveaux médicaments.

Dès lors, il n'existe que très peu de données avérées et de connaissances élémentaires sur les maladies cardio-vasculaires chez la femme. Les maladies cardio-vasculaires ne se déclarent généralement pas avant que la femme ait atteint la soixantaine. C'est peut-être la raison pour laquelle on a effectué moins de recherches et de traitements que pour l'homme, puisque ce dernier

est sérieusement concerné dès l'âge de 45 ans déjà.

En moyenne, les femmes sont victimes d'une maladie coronarienne ou d'un infarctus dix ou vingt ans plus tard que les hommes. Leur force, c'est de bénéficier de la protection de leurs hormones (les œstrogènes) sur le système cardio-vasculaire, et cela jusqu'à la ménopause. Mais comme cet effet protecteur disparaît rapidement après la ménopause, le risque s'accroît d'autant.

Une sur trois

A l'âge de 65 ans déjà, une femme sur trois présente une maladie coronarienne. Du fait que, chez la femme, la maladie se déclare à un âge plus avancé et qu'elle est fréquemment associée à d'autres affections (par exemple le diabète sucré ou l'hypertension), le pronostic est nettement plus mauvais chez elle que chez l'homme. Que ce soit en cours d'hospitalisation ou dans l'année qui suit un infarctus, la mortalité féminine consécutive à des incidents cardiaques est nettement supérieure à celle des hommes.

Les femmes connaissent mal les facteurs de risque, ce qui a des conséquences gravissimes. Cette méconnaissance les porte à négliger, voire à mépriser les risques dans la vie quotidienne. Le diabète sucré n'est pratiquement pas reconnu par

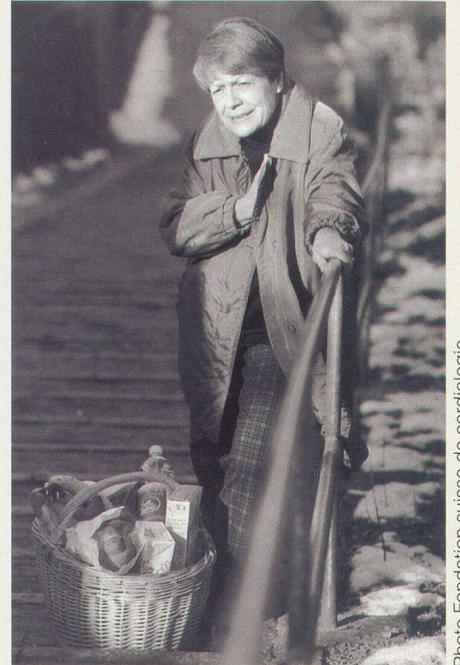


Photo Fondation suisse de cardiologie

Près de la moitié des femmes meurent de maladies cardiovasculaires

les femmes comme facteur de risque de maladie cardio-vasculaire, alors que c'est un facteur primordial. De même, une femme sur cinq seulement connaît les risques liés à l'obésité.

Mais il y a plus inquiétant: la majorité des femmes ne se sentent pas concernées par les maladies cardio-vasculaires. Dès lors, elles n'envisagent que peu ou pas de modifier leur style de vie, ce qui leur permettrait pourtant de maîtriser la plupart des facteurs de risque de maladie cardio-vasculaire, de sorte à les éliminer, ou pour le moins les traiter. On pourrait ainsi éviter près de la moitié des cas d'affections d'ordre artérioscléreux.

Parmi les facteurs de risque, on trouve le tabagisme, le taux excessif de graisse dans le sang, le diabète sucré, qui constitue un danger redoutable, et l'hypertension qui favorise l'artériosclérose et augmente sensiblement le risque d'infarctus et d'apoplexie.

G. N.

Mesures préventives

La Fondation suisse de cardiologie effectue un gros travail d'information, avec la coopération du corps médical, pour lutter contre les affections cardiaques chez les femmes. Parmi les mesures requises, citons le contrôle régulier de la tension artérielle et du taux de cholestérol, ainsi qu'un conseil avisé en matière de maîtrise du poids, d'alimentation équilibrée et

riche en vitamines et d'activités physiques.

Il faudrait tout faire pour supprimer ou pour traiter à long terme les facteurs de risque existant, comme l'hypertension, le diabète, etc. D'autre part, le traitement de substitution hormonale postménopausique ouvre des horizons intéressants dans le domaine prophylactique.